

Conf Hôtel de Ville, Grand Salon

Conférence «La Chine, puissance mondiale» par Zongxia Cai, Professeur, Académie des Sciences de Chine, Pékin



La Chine est un pays très étendu : 5 000 km du Nord au Sud, 4 000 d'Est en Ouest, sur 9,6 millions de km². Elle comprend une grande variété de paysages, avec des plateaux et des montagnes à l'ouest, et des plaines à l'est, ce qui entraîne des disparités démographiques régionales. A l'est, les plaines, les collines et les bassins sont favorables à la culture. Il s'agit de terres fortement exploitées, ce qui pose un problème de dégradation des sols.

Les conditions naturelles sont contrastées, avec par exemple au nord-ouest les déserts du Takla-Makan et du Gobi. Les climats diffèrent : au nord, un climat sec avec de sévères hivers ; au centre, un climat plus tempéré ; au sud, un climat subtropical.

A la question posée par le FIG : « La Chine, une puissance mondiale ? », il est possible d'apporter de multiples réponses, amenées par différentes interprétations, selon l'angle sous lequel on se place.

Les enquêtes réalisées par les médias chinois montrent que 80% des étrangers sondés répondent positivement à cette question. Pour quelles raisons ?

La Chine est au second rang mondial pour son PIB depuis 2010. Si on prend en compte le PIB en valeur absolue, la Chine est donc la deuxième puissance économique mondiale. Depuis les années 1990, elle a connu, grâce à sa politique de réformes économiques et d'ouverture, une croissance économique d'environ 10% par an (durant 10 ans). Aujourd'hui, cette croissance s'est un peu ralentie à cause de la crise économique mondiale. Elle s'est élevée à 8% en 2012 et les prévisions sont de 7.8% pour l'année 2013. En 2010, le PIB de la Chine représentait environ 10%

du PIB mondial. Cette proportion pourrait atteindre 40% en 2040 selon certains économistes, mais ce chiffre paraît exagéré.

En outre, la Chine représente 1,3 milliards d'habitants : elle est donc riche en ressources humaines et dispose d'un vaste marché intérieur. Son territoire est très étendu : 9,6 millions de km² (3^{ème} rang mondial après la Russie, le Canada, et avant les Etats-Unis) et riche en ressources naturelles, favorables à son développement socio-économique. Parmi ces ressources naturelles, on peut citer l'eau, les ressources énergétiques, les minerais. Elle possède également les plus grandes réserves de métaux rares au monde.

La Chine fait également partie des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Le rôle qu'elle joue dans les affaires mondiales est de plus en plus important. C'est un pays qui avance en matière de progrès scientifique, notamment dans le domaine aéronautique. Elle est devenue une force militaire tout en maintenant son importance dans le domaine commercial : le pays est par exemple un important importateur d'acier. Elle représente un grand marché de consommateurs à l'échelle mondiale.

A la même question, 80% des Chinois sondés répondent négativement.

La Chine est donc bien représentative d'une pluralité dans tous les domaines.

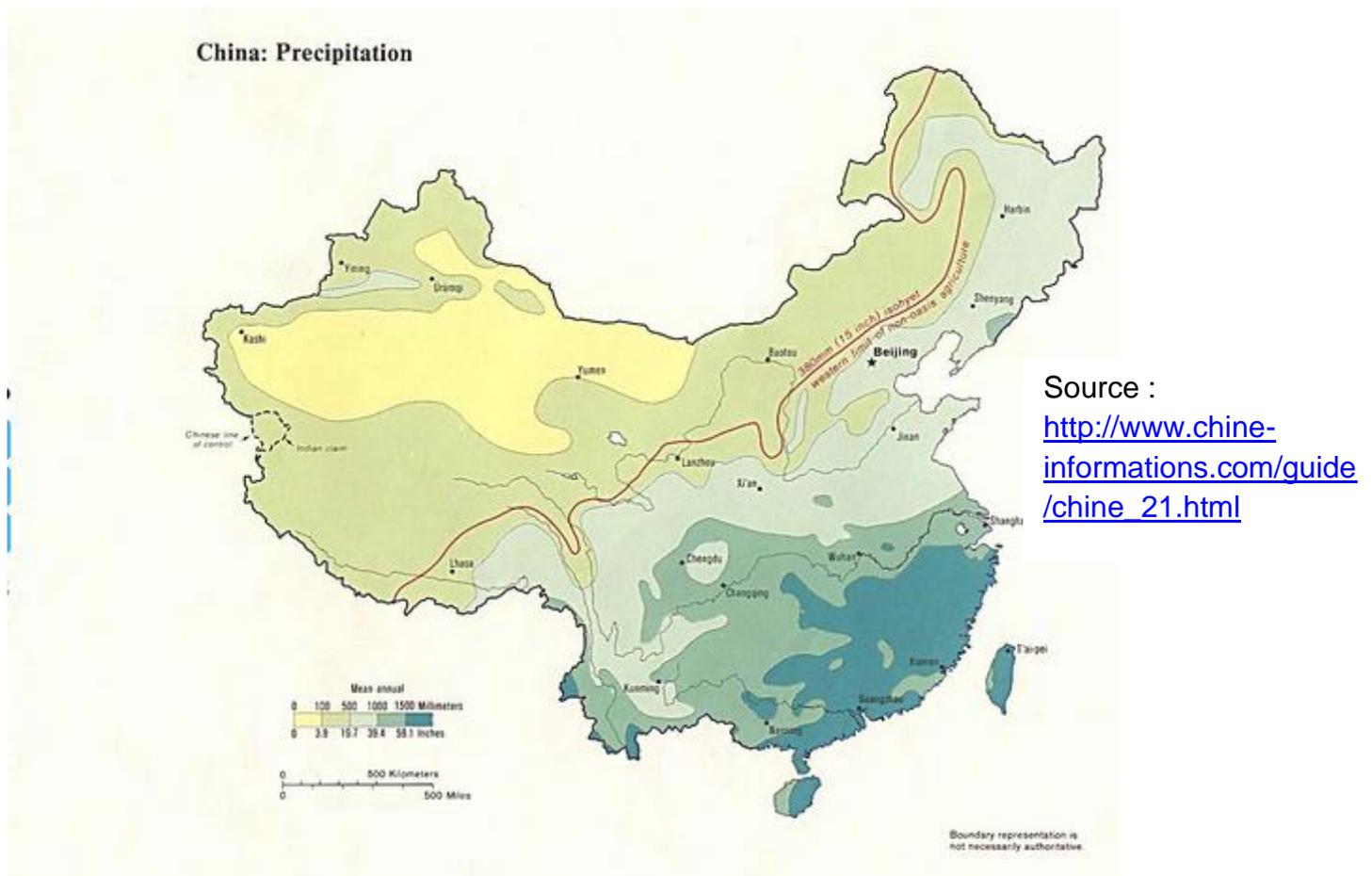
Le domaine économique

Concernant le PIB/habitant, la Chine ne se place qu'au 87^{ème} rang mondial et au 109^{ème} rang pour le revenu/habitant. Dès lors, comment peut-on dire que la Chine est une puissance mondiale ? Pour l'Etat, ce qui compte, c'est le PIB en valeur absolue, mais la population attache davantage d'importance au PIB/habitant. Globalement, le niveau de vie de la population s'améliore et les salaires augmentent, mais de grandes disparités régionales demeurent. Selon la Banque mondiale, qui se base sur les critères de l'ONU, la Chine compterait toujours 100 millions de pauvres. Le PIB/habitant est de seulement 6 000 dollars par an (contre 10 000 dollars par an en moyenne dans les pays développés et 40 000 dollars par an aux Etats-Unis et au Japon). La Chine reste donc un PED, bien que son PIB dépasse en valeur absolue celui du Japon. Mais la population chinoise est dix fois plus nombreuse que celle du Japon.

Les ressources naturelles

De plus, la Chine est un pays relativement pauvre en ressources naturelles par habitant en eau et en énergie, même si elle dispose de ressources en forêts, ... La Chine détient 121.7 millions d'hectares de terres cultivées, soit environ 7% de la surface mondiale de terres cultivables, mais ces terres doivent nourrir 1.3 milliards de personnes, soit 19% de la population mondiale. En conséquence, les terres cultivées sont surexploitées. Les plaines ne représentent que 12% du territoire tandis que les montagnes et les hauts plateaux représentent 60% de la superficie chinoise. Or la modernisation des infrastructures de transport (le TGV, la création d'autoroutes) entraîne une pression sur les terres cultivables. Le problème se pose d'autant plus que certaines de ces terres sont exploitées depuis des millénaires et qu'il est aujourd'hui impossible de les mettre en jachère. Par exemple, en Chine du sud, dans la zone des rizières, on effectue à l'heure actuelle deux récoltes par an, sans arrêt, et parfois trois récoltes tous les deux ans, sans rotation. On peut réellement parler de surexploitation des terres. C'est le cas au sud, mais aussi dans l'ensemble des zones tropicales. En résumé, la surface des terres exploitées est inférieure à la moyenne mondiale. Il en reste un peu au nord-est, mais au sud-est, les terres sont fortement dégradées. Par exemple, la zone autour de Shanghai est très industrialisée et les potentialités de

défrichement sont donc limitées. Au nord-ouest, où il resterait également des terres, elles sont très difficiles à défricher. Au sud-ouest, sur le plateau tibétain, la zone de montagne permet uniquement l'élevage extensif.



Carte des précipitations

La Chine dispose de ressources en eau considérables puisque les ressources hydriques du territoire s'élèvent à 2 812 milliards de m³. La Chine se place donc au 6^{ème} rang mondial pour les ressources en eau. Mais en réalité, compte-tenu de sa population, les disponibilités par personne sont très limitées. De plus, ces ressources sont mal réparties sur le territoire, ce qui pose un problème de développement durable. Aujourd'hui, on considère que la Chine du nord, autour de Pékin, est en situation de pénurie (les précipitations ont lieu essentiellement en période de mousson) : la capitale ne dispose que de 328 m³ par an par personne pour les ressources en eau. En conséquence, on n'utilisera jamais d'eau à haute pression pour nettoyer les rues, comme on le fait en France, sauf s'il fait vraiment très chaud. Il est également interdit d'arroser les jardins ou de remplir les piscines lors de certaines années de sécheresse. Se pose ainsi la question de l'amélioration de la gestion des ressources en eau : comment limiter le gaspillage ? Des mesures sont à l'étude : la réalisation du transfert de l'eau présente au sud vers les grandes plaines du nord.

Quand le Yangzi coulera à Pékin



Source :

http://cartographie.sciences-po.fr/sites/default/files/A-05d_Projets_transferts_eau_Chine.jpg



D'après P. Jacquet, R. K. Pachauri, L. Tubiana,
Regards sur la terre 2010,
Villes, changer de trajectoire,
Presses de Sciences Po, Paris, 2010.
Atelier de cartographie de Sciences Po, 2010,
www.sciences-po.fr/cartographie

Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.
Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure,
either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

Le projet consiste à conduire l'eau du sud vers le nord, vers Pékin en particulier. Trois itinéraires ont été proposés par les géographes chinois mais chacun a ses inconvénients. Par exemple, en ce qui concerne l'itinéraire oriental, le projet repose sur un grand canal déjà existant, dont une partie fonctionne toujours tandis que l'autre a été abandonnée. Il faudrait passer par les anciennes structures du grand canal (construit sous la dynastie des Tsing) mais le bassin est en position plus élevée. Cela impliquerait de mettre en œuvre des systèmes de pompage. De plus, au niveau du canal existant, l'eau n'est pas propre à la consommation : il faudrait la traiter.

L'itinéraire central comprend un barrage important. Comme il prend appui sur des plateaux à l'ouest et des plaines à l'est, l'eau pourrait couler naturellement par les cavités, sans qu'il y ait besoin de mettre en œuvre un système de pompage. Il s'éloigne davantage des villes et l'eau serait donc moins polluée. Toutefois les travaux devraient durer un à deux ans, au terme desquels les Pékinois pourraient boire l'eau venant du sud. L'objectif est bien d'assurer l'approvisionnement de la population en eau potable.

L'itinéraire occidental est très intéressant mais les travaux sont plus difficiles à mettre en œuvre car il s'agit d'une zone de haute montagne, ce qui demeure difficile en l'état actuel des techniques.

La Chine face à de nouveaux défis démographiques

Depuis la mise en place de la République populaire, deux périodes importantes en matière de politique démographique :

- 1949.1974 : période de la politique nataliste

Le président encourage fortement les naissances et refuse d'entendre parler de limitation de celles-ci, malgré les avis de certains experts qui prennent en compte dans leurs rapports les potentialités données en termes de ressources naturelles. En 1963, le taux d'accroissement naturel s'élève à 33/1 000.

- En 1974, la Chine décide de mettre en œuvre la politique de planning familial fondée sur le principe suivant : « Un couple, deux enfants », puis depuis 1978, celle de l'enfant unique pour les citoyens. Toutefois, cette politique ne s'applique pas aux minorités (les 55 minorités : tibétaines, mongoles, ...).

Après une trentaine d'années d'application de la politique de l'enfant unique, on estime que la Chine a évité 400 millions de naissances. Le gouvernement considère que le fait d'avoir ainsi pu diminuer la pression démographique représente un grand succès, succès valable à l'échelle de la Chine elle-même, mais aussi à l'échelle mondiale. Cela a par exemple permis de retarder de cinq ans l'atteinte du seuil de 6 milliards d'habitants sur la planète.

Par contre, cette politique a eu un réel impact sur les familles chinoises, pour lesquelles l'enfant est le symbole du bonheur. On peut parler de sacrifice de la famille à l'Etat.

- Aujourd'hui, de nouveaux problèmes démographiques se posent :

~ le vieillissement accéléré de la population qui a débuté en 2000. En 2015, il y aura 200 millions de personnes âgées, soit un cinquième des personnes âgées dans le monde. Ce chiffre s'élèvera à 250 millions en 2020. Le pic sera atteint en 2050 avec 400 millions de personnes âgées, ce qui représentera une lourde charge pour l'Etat.

~ Le déséquilibre du sexe ratio à la naissance : 118,06 garçons pour 100 filles. Finalement, aujourd'hui, les mentalités changent : dans les campagnes, on préfère toujours avoir un garçon (pour éviter de perdre de la main d'œuvre après le mariage) mais en ville, les choses évoluent.

~ La politique de planning familial a entraîné une modification profonde des structures familiales et des traditions sociales. Se pose notamment le problème de l'éducation psychologique de ces enfants uniques, souvent trop gâtés et fragiles.

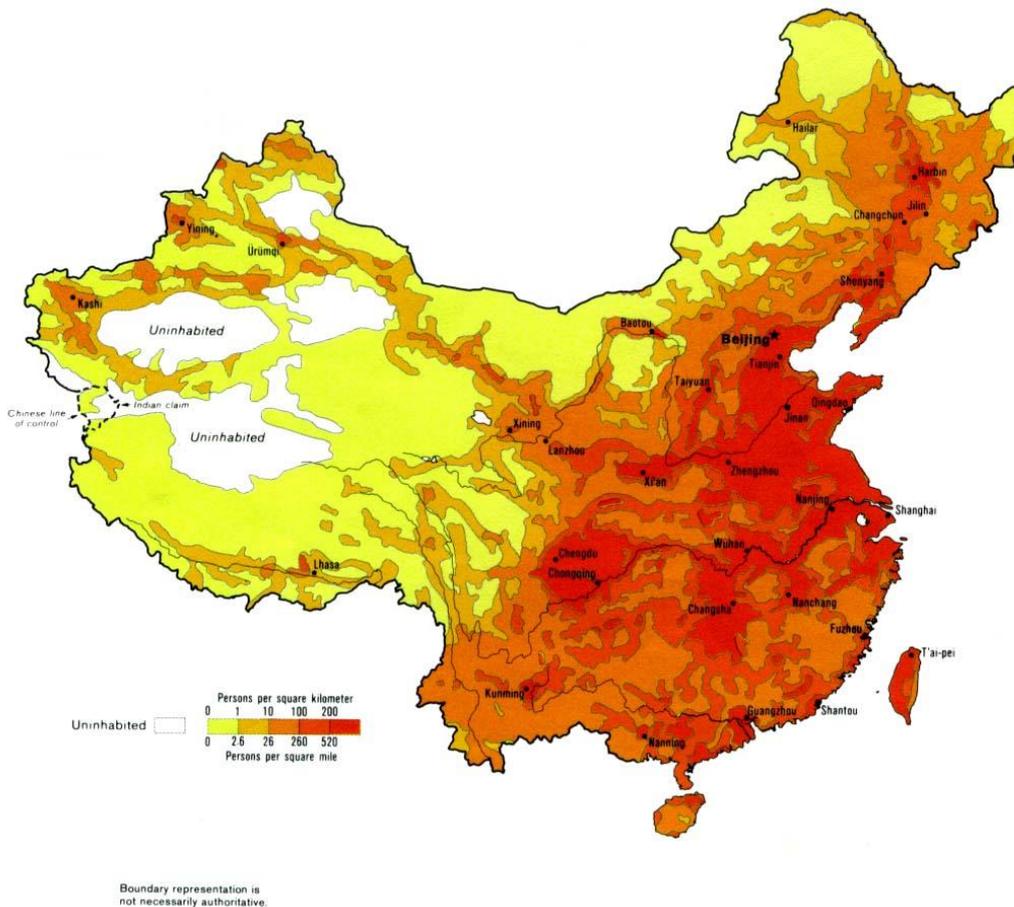
D'ici à 2050, trois pics démographiques vont se superposer : la population totale, la population active (il faudra « préparer de l'emploi » pour ce pic qui sera atteint en 2020) et la population âgée. La pyramide des âges se dessine ainsi : aujourd'hui, une population active nombreuse, donc plus tard, une population âgée nombreuse.

~ Les autres problèmes démographiques, comme par exemple l'exode rural très important, ou les mobilités de la population entraînent des problèmes sociaux.

Face à ces nouveaux défis, la Chine va-t-elle changer de politique démographique ? La politique de l'enfant unique va-t-elle être poursuivie ? Certains députés de l'Assemblée Nationale sont favorables à un arrêt de cette politique tandis que d'autres prétendent qu'il ne faut pas aller trop vite, sous peine d'entraîner des vagues de naissances massives. Aujourd'hui, dans certaines

provinces, les familles ont déjà l'autorisation d'avoir deux enfants. Le sujet est toujours considéré comme un problème en Chine.

China: Population Density



Source :
http://www.populationdata.net/images/carte/s/asiе/extreme-orient/chine/chine_de_nsite.jpg

L'est apparaît comme très peuplé et l'ouest très peu densément peuplé.

Document *Comparaison du niveau de développement économique entre l'ouest et l'est (revenu net par habitant)*

Apparaissent des disparités importantes entre l'ouest et l'est.

Autres documents présentés : une carte présentant *les trois grandes zones économiques de la Chine*, une photographie montrant la surcharge humaine dans les transports en commun, une photographie de touristes prise lors de la fête nationale prise quelques jours plus tôt.

La dégradation de l'environnement

Sous le coup de la pression démographique et d'une exploitation économique excessive, l'environnement se dégrade aujourd'hui de façon accélérée. Se pose le problème de la désertification. 1.52 millions de km² seraient concernés par la dégradation des sols, soit 27% de la superficie du territoire chinois. On considère que la désertification touche en moyenne 3 436

km/an depuis les années 1990. Il faut aujourd'hui réaménager ces zones et introduire de nouvelles technologies mais il s'agit de travaux coûteux et difficiles à entreprendre.

Documents :

Photographie d'une tempête de sable au nord de la Mongolie, dégradation de la steppe à cause des surpâturages.

Carte présentant *les opérations de reboisement* : le schéma directeur de la grande muraille verte pour empêcher l'avancée du désert.

L'érosion du sol : 1/3 des terres cultivées sont menacées par l'érosion.

Organigramme : *La population et les ressources en terres*

Photographies : *la forte érosion sur le plateau du Loess et les travaux d'aménagement pour lutter contre l'érosion avec la mise en terrasse des terres cultivées.*

Seulement 40% des terres érodées sont aménagées.

La pollution de l'eau, de l'air, du sol : la plupart des 500 villes chinoises connaissent des problèmes de pollution de l'air plus ou moins graves, liés notamment à une forte augmentation du parc de voitures privées. 800 millions de personnes ne bénéficient pas aujourd'hui d'une eau non polluée.

Photographie : *tempête de poussière à Pékin.*

CC : Les éléments à prendre en compte :

-Les problèmes socio-économiques : l'exode rural, les disparités régionales, les inégalités sociales, l'emploi, la sécurité sociale, l'assurance médicale en milieu rural, la lutte contre la corruption des hauts fonctionnaires.

-Les problèmes économiques internationaux et la question de la solidarité nationale.

La Chine présente un caractère dualiste : tous les succès du développement sont à diviser par 1.3 milliards d'habitants. Elle est donc encore un pays en voie de développement. Il s'agit plutôt d'une puissance démographique que d'un pays puissant. Elle doit rester modeste.